



«Swissport» pour l'assistance

C'est finalement la société SPA Swissport qui va être l'opérateur pour l'exercice des services d'assistance en escale au niveau de l'aéroport international d'Alger. Au début de sa création, Swissport était une filiale de Swissair, ensuite elle est passée sous la coupe des Britanniques puis des Espagnols. Depuis 2015, Swissport est devenue une entreprise dont le capital est détenu, majoritairement, par des Chinois.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Donat

Le ministre de la Culture, Azzeddine Mihoubi, a annoncé que dans le programme cinématographique que son département lance, après un film quasiment bouclé sur saint Augustin, il en est prévu un autre sur Donat.

Le personnage est si peu connu que certains journalistes rapportant cette information ne savent pas orthographier correctement le nom.

Eh bien, l'évêque Donat était un Berbère comme vous et moi qui, dans la Numidie du IV^e siècle, combattit la dictature de l'Eglise romaine à imposer le clergé en Afrique.

Avec 70 de ses pairs, Numides comme lui, il élit un évêque bien de chez nous. Puis le donatisme entre en rébellion pour être considéré parfois comme un schisme, et souvent comme une hérésie. Purement religieux et un peu politique, si l'on ose dire, à l'origine, le mouvement donatiste prendra bientôt un virage social et même révolutionnaire. Il sera rejoint par les circoncissions, des ouvriers agricoles itinérants, qui forcent par la violence les propriétaires terriens à annuler les dettes et à affranchir les esclaves.

C'est une idée de génie que de faire un film sur ce personnage partout connu dans le monde et si peu ou pas chez lui. L'Algérie ne commence ni en 1954, ni au 7^e siècle. C'est une vieille nation, comme dirait l'autre, qui est bien inspirée d'assumer son histoire. Toute son histoire.

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

L'amphi Naït Mazi

Un amphithéâtre de l'Ecole supérieure de journalisme d'Alger (ESJ) devrait porter le nom de Nouredine Naït Mazi.

L'hommage à celui qui fut, durant de longues années, le directeur général du quotidien *El Moudjahid* doit avoir lieu en présence des ministres de l'Information et de l'Enseignement supérieur.



Le Grand Prix Mohamed Dib décerné demain

Placé sous l'égide de Sabiha Benmansour, présidente de l'association la Grande Maison de Dib, et de ses deux vice-présidentes, Afifa Brerhi et Nadjet Khadda, le Grand Prix Mohamed Dib sera décerné ce vendredi 21 octobre 2016 à Tlemcen. Le jury qui départagera les nominés est composé des

écrivains Badr'Eddine Mili, Mohamed Sari, Habib Tengour, Mourad Yelles, Leïla Hamoutene, Denise Brahimi ainsi que de Amira Bekkat, Charles Bonn, Régina Keil, François Desplanques et Anne Roche, spécialistes de la littérature de Dib. En marge de la cérémonie, plusieurs conférences et ateliers seront organisés sur le thème «Littérature maghrébine postcoloniale et constructions identitaires : nouveaux enjeux».



Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'équipe d'Algérie de football est tombée dans un groupe abordable ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que l'Assemblée nationale va observer un recul par rapport à l'avant-projet de loi sur la retraite ?

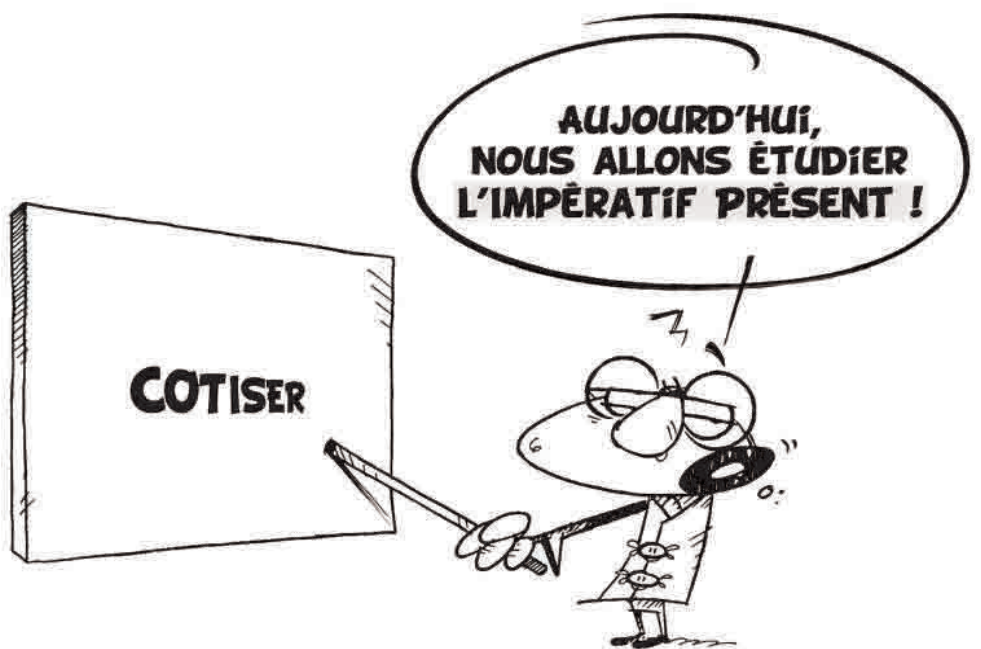
Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
24,80%	67,60%	7,50%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

REPRISE DES COURS !



SOIT DIT EN PASSANT

Le patrimoine, c'est quoi ?

Il est des jours comme ça où l'on réalise qu'il y a belle lurette que l'on a rompu avec la surprise et l'étonnement. Par contre, il n'y a pas besoin de faire de grands efforts pour être stupéfait par certains comportements. C'est quoi le patrimoine ? De grands édifices comme l'hôtel El-Aurassi, Riadh El-Feth ou cette petite baraque sans prétention, nichée au fond d'un bois ? Est-ce que restaurer des petites maisons forestières pour faire revivre cette sensation de ne pas couper le cordon ombilical avec le patrimoine, c'est cela militer en faveur d'une protection de celui qui restitue, à la mémoire, les lustres d'antan ? Sans aucun doute

que c'est aussi cela ! Il n'est pas un seul jour où en longeant les rues d'Alger la Blanche, ce n'est pas un hasard si on l'appelle ainsi, l'on ne découvre pas, en levant la tête, un pan de son histoire, à présent rudoyé. Ne pas avoir, dans son ADN, un penchant pour la destruction tient, aujourd'hui, du fait miraculeux. Il faut dire que l'on se garde de plus en plus d'évoquer ces travers ou ces mauvais exemples qui inspirent un comportement que tout le monde dénigre ou, au contraire, porte aux nues.

Je me souviens de ce qui se racontait à propos de l'un de nos ministres de l'Intérieur. Il avait fait enlever des piliers

de ruines romaines juste pour en décorer sa maison et en mettre plein la vue à ses fréquentations. Je n'ai jamais vraiment compris pourquoi certains individus éprouvaient le besoin d'impressionner leur entourage ou de donner l'illusion d'une élévation par rapport aux autres dans l'échelle sociale. Ça confère peut-être, je ne sais pas, je n'ai jamais pensé à dévaster des ruines d'éléments qui renseignent sur une organisation socioéconomique et culturelle qui a fait les beaux ou mauvais jours de siècles qui ont participé à la construction de l'Algérie avant notre ère. Il y en a beaucoup qui n'éprouvent aucune gêne à s'inventer des ori-

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



gines et un raffinement qu'ils n'ont pas. Beaucoup pensent que l'on ne peut pas être acteur de sa propre vie si l'on ne s'assoit pas sur l'histoire des autres. Au fait, c'était quoi le sujet ? C'était agréable de dériver.

M. B.